

Séminole Wind – John ANDERSON

Depuis la nuit des temps
Les hommes cherchent la fortune cachée
Ils creuseraient pour de l'argent et de l'or
Et laisseraient les trous vides
Et la bas dans le sud dans les Everglades
Où l'eau noire roule et les herbes folles ondulent
Les aigles volent et les otaries jouent
Au pays des Séminoles

Ainsi souffle , souffle le vent des Séminoles
Souffle comme si tu ne devais jamais souffler à nouveau
Je t'appelle comme on appelle un ami de longue date perdu
Mais je sais qui tu es
Et souffle , souffle du lac Okeechobee
En remontant vers la ville de Micanopy
Souffle en passant dans les terres des Séminoles,
Des alligators et des "garr",
"garr" je ne connais pas ce mot , ni le dictionnaire , ni internet , s'agit il d'un ruisseau? d'un lieu?

Le progrès est arrivé et a pris sa dime
Et au nom du contrôle des inondations
Ils ont tiré des plans et asséché les terres
Maintenant les Glades deviennent secs
Et la dernière fois que j'ai marché dans le marais
Je me suis assis sur une souche de cyprès
J'ai bien écouté et j'ai entendu le fantôme
Des pleurs du chef de guerre indien Osceola

Ainsi souffle , souffle le vent des Séminoles
Souffle comme si tu ne devais jamais souffler à nouveau
Je t'appelle comme on appelle un ami de longue date perdu
Mais je sais qui tu es
Et souffle , souffle du lac Okeechobee
En remontant vers la ville de Micanopy

Traduction : Bruno Charnacé de "Art Cow Dancers" de Bazouges-sur-le-Loir.